

[Text]

**Senator Marshall:** I will accept that. I know the reasons, and I know that we have to consider the fact that there are widows between the ages of 60 and 65 who will accept that.

Let us look at the consistency with regard to the other legislation. I mention again the War Veterans Allowance, with regard to which the War Veterans Allowance recipient is considered to be pre-aged. He and his spouse, as a married couple get, I think, \$534.29. When he dies, it is considered by the same government to be acceptable that his wife should get over the shock by having the married allowance for 12 months and then revert to the single allowance, which is more, by \$15, than the old age security pension. How do you reconcile that inequity?

**Mr. Robinson:** First of all, I think this is the kind of question that should properly be brought up before a different committee, rather than before Health, Welfare and Science. It probably should be brought up before the Veterans Affairs Committee.

**Senator Marshall:** We are all Canadians.

**Mr. Robinson:** I appreciate that. There is no question about it. It may appear to some extent to be unjust, but we are really dealing here with an adjunct to what we already have for people, and not just something that is entirely new.

**Senator Marshall:** I realize that there is a benefit, and of course we appreciate it; but I just wanted to say also that there are many things that people have to pay. We mention the rent, and the cost of everything, but then we go into drugs and into glasses, for example, but we do not go into the fact that somebody may be crippled and have special needs. I think the Minister of National Health and Welfare should get together with the Minister of Veterans Affairs to examine the situation of people that are living now as spouses of old age pensioners, who could not go to war, and should take some examples of the special needs that such people have, such as the attendant's allowance for the people who are crippled and who cannot manage on their own. Who is going to look after them? They need that extra money to have an attendant to look after them.

**Mr. Robinson:** Many of the points you raise are certainly well taken, and both the ministers would like to take a look at them, I am sure. I would like to add, however, that a number of the illustrations you have given fall within the purview of provincial legislation; not that the federal people should not be thinking about them, but some of the amenities you speak of do fall within the purview of the provincial governments.

**Senator Marshall:** Well, I will let it go at that. I appreciate the fact that we are getting something, and I will fight the case again.

**Senator Thompson:** I think it is conceded, Mr. Robinson, that it is a patchwork approach to deal with the widow of an old age pensioner who was under 65. That is one area. The

[Traduction]

**Le sénateur Marshall:** Je comprends. Je connais les raisons et je sais que nous devons tenir compte du fait qu'il y a des veuves entre 60 et 65 ans qui comprendront également.

Étudions maintenant la cohérence de cette mesure par rapport à l'autre mesure. Je fais allusion encore une fois à l'allocation qui est versée aux anciens combattants et dont le bénéficiaire est considéré comme n'ayant pas atteint l'âge de la retraite. Lui et son épouse reçoivent je pense \$534.29. A sa mort, le même gouvernement juge acceptable le fait que sa femme puisse se remettre de la mort de son mari en lui versant l'allocation du couple pendant 12 autres mois, pour ensuite lui accorder une allocation simple qui est supérieure de 15 p.100 à la prestation de sécurité de la vieillesse. Comment expliquez-vous cette injustice?

**M. Robinson:** En premier lieu, je pense que cette question devrait être soulevée pertinemment devant un autre comité plutôt que devant celui de la santé, du bien-être et des sciences. Elle devrait être probablement soulevée devant le comité des affaires des anciens combattants.

**Le sénateur Marshall:** Nous sommes tous Canadiens.

**M. Robinson:** J'apprécie ce fait. Cela ne fait aucun doute. Cette politique peut sembler, dans une certaine mesure, injuste, mais la question que nous étudions en fait, c'est le prolongement d'une allocation et non pas une mesure tout à fait nouvelle.

**Le sénateur Marshall:** Je me rends naturellement compte qu'il s'agit d'un avantage que nous ne méconnaissons naturellement pas; je voulais tout simplement dire que les personnes âgées doivent payer un bon nombre de service. Nous mentionnons le loyer et le coût de tout, nous ajoutons les médicaments et lunettes, par exemple, mais nous oublions le fait qu'une personne peut être impotente et avoir des besoins spéciaux. Je crois que le ministre de la Santé et du Bien-être devrait rencontrer celui des Affaires de anciens combattants afin d'étudier la situation des personnes qui vivent maintenant en tant que conjoints de pensionnés âgés, qui ne pourraient aller à la guerre et devraient prendre certains exemples des besoins spéciaux qu'ont ces personnes, par exemple, l'allocation pour la personne qui s'occupe de personnes impotentes et qui ne peuvent se débrouiller seules. Qui s'en occupera? Ces personnes ont besoin de ce revenu supplémentaire afin de pouvoir embaucher quelqu'un qui s'occupe d'elles.

**M. Robinson:** Bon nombre des points que vous avez soulevés sont certes valables et je suis convaincu que les deux ministres aimeraient les étudier. J'aimerais toutefois ajouter qu'un certain nombre d'exemples que vous avez donnés sont de compétence exclusivement provinciale; non pas que les fonctionnaires fédéraux ne devraient pas y penser mais certaines des commodités dont vous avez parlé sont de compétence exclusivement provinciale.

**Le sénateur Marshall:** Eh bien, je termine sur ce point. Je me rends bien compte que nous arrivons à quelque chose et je lutterai encore.

**Le sénateur Thompson:** Je crois qu'on a concédé, monsieur Robinson, qu'il s'agit plutôt d'une approche de rapiécage dans le cas de la veuve d'un pensionné de la vieillesse qui avait